

Rentrée 2012 : Le changement... vraiment ?

Conditions de rentrée alarmantes

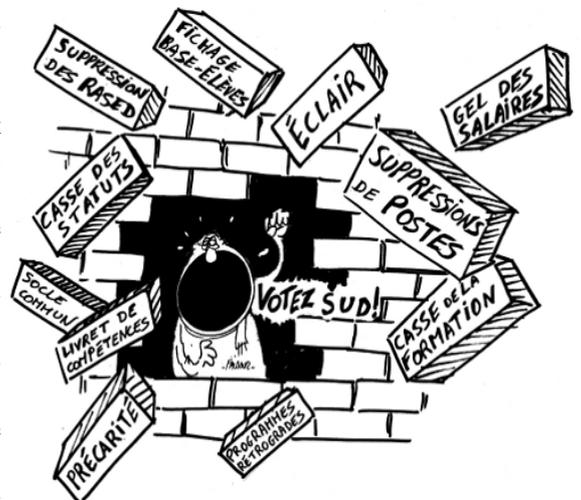
Même si nous n'attendions pas de changements significatifs de la part de ce nouveau gouvernement de « gauche », le constat est là : cette rentrée 2012 est plus que difficile pour les personnels de l'Éducation nationale et les élèves qu'ils ont en charge. Malgré le fameux plan d'urgence prévu (soit une dotation de 10 postes supplémentaires pour le Gard) il est évident que nos gouvernants actuels n'ont pas pris la mesure du mal être général qui menace la profession : 27 postes en moins sur le département cette année pour environ 500 élèves de plus, établissements primaires et secondaires confondus. Les conditions de travail dans les zones d'Éducation prioritaire rebaptisées ECLAIR atteignent leur paroxysme. Dans le primaire, la scolarisation des 2 ans est en recul massif, en lien avec le relèvement du plafond des effectifs moyens dans ces quartiers dits sensibles. Ainsi, la moyenne par classe atteint cette année les 28 élèves, obligeant certaines écoles engagées dans la scolarisation précoce à ne plus accepter les 2 ans pour épargner les autres classes. Le démantèlement des RASED engagé jusqu'alors et effectif pour cette rentrée, ne touche pas encore les écoles ECLAIR mais jusqu'à quand? Dans le secondaire, le nombre réduit d'enseignants titulaires par établissement confirme le choix du recours massif aux heures supplémentaires et aux emplois précaires avec pour conséquence des classes surchargées.

Des personnels sacrifiés

La « formation initiale » des enseignants d'abord, avec seulement 3 heures de moins devant les élèves (encore 15h de service par semaine pour les certifiés contre 6h avant la réforme) et une prise de fonction sur le tas, ne ressemble toujours pas à une formation digne de ce nom. Le recours accru d'année en année aux emplois précaires fait de l'État français le premier employeur en la matière. Les conditions de travail de tous sont de plus en plus détériorées et anxiogènes. L'année est déjà endeuillée par le décès d'un jeune enseignant du Calvados, nouvellement nommé sur un lycée, qui s'est suicidé en rentrant à son domicile le soir de la rentrée.

Dans ces conditions il faut passer à l'offensive. C'est pourquoi Sud éducation appelle à une mobilisation de tous, pour exiger un véritable plan d'urgence de notre gouvernement :

- Retour au tiers-temps face aux élèves pour les stagiaires et suppression de la mastérisation
- Arrêt du recours aux heures supplémentaires et à la surcharge de travail des personnels et embauches massives pour rétablir les postes supprimés
- Réemploi et titularisation sans condition de tous les précaires
- Respect des droits et des statuts des personnels
- Suppression du Livret personnel de Compétences
- Suppression de tous les systèmes de fichage centralisé des élèves et des personnels
- levée immédiate de toutes les sanctions infligées à des personnels pour désobéissance



Seules les luttes collectives nous permettrons de résister aux régressions sociales et pédagogiques et de conquérir de nouveaux droits. Syndiquez-vous !

SUD Education Gard: 6 rue Porte d'Ales 30000 NIMES, 04 66 36 25 70

Mail : sudeducation.gard@laposte.net

Site internet: sudeducation30.free.fr

